

# 5c. Journal du Lot 5c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

## Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

3 mois 6 mois 1 an  
 3 fr. 5 fr. 9 fr.  
 autres départements... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr.

## Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédact. en chef

Les annonces sont reçues au bureau du Journal.

## Publicité

ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent.  
 RECLAMES ( — d' — )..... 75 cent.

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département

Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr.  
 autres départements... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr.

Les abonnements se paient d'avance

par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages!!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

Format illégalement imposé : N<sup>o</sup> 88

VOIR NOS DÉPÊCHES EN 4<sup>e</sup> PAGE

## LA SITUATION

**L'Allemagne n'a pas de pensée agressive !... Les démentis des auteurs boches. — La situation sur le front occidental. — La folie des maximalistes. — Sur les fronts. Un succès français en Italie.**

L'Allemagne n'a aucune pensée agressive ; elle fait une guerre défensive. C'est ce que les journaux ennemis affirment avec impudence depuis qu'à Brest-Litowsk on s'efforce de duper l'opinion.

A ce sujet, notre confrère de *Paris-Télégrammes* donne quelques citations empruntées aux meilleurs auteurs boches ou aux pangermanistes les plus en vogue. Ces citations ne paraîtront pas sans intérêt à l'heure où l'Allemand, devant les délégués russes, se confond en généralités équivoques sur la fraternité des peuples, les droits de l'humanité et les bienfaits de la concorde.

Nietzsche est pour les moyens barbares :

« Soyez durs ! Soyez impitoyables ! Vous devez aimer la paix comme un moyen de guerre nouvelle, et la courte paix plus que la longue. Vous dites que c'est la bonne cause qui sanctifie toute guerre ? Je vous dis : c'est la bonne cause qui sanctifie toute cause. »

Treitsche est du même avis :

« Dieu ne parle plus aux princes par des prophètes et des songes, mais il y a invocation divine partout où se présente une occasion d'attaquer ses voisins et d'étendre ses propres frontières. »

Qu'en pense le professeur Lasson ?

« Entre Etats, il ne peut régner que la guerre. Le conflit est l'essence même et la base des relations entre Etats. L'amitié n'est qu'un hasard, une exception. L'Etat national qui réalise la plus haute forme de Kultur de la race ne peut se constituer que par la destruction des autres Etats, qui ne peut logiquement s'effectuer que par la violence. »

« Le droit de l'indépendance n'est pas un droit inné chez un peuple ; il doit être conquis à grand-peine. Un peuple de haute culture mais de culture peu favorable à la concentration et à l'action militaire de l'Etat doit en toute

justice obéir au barbare dont l'organisation militaire est supérieure.

« C'est une folie de parler de ce soi-disant droit des peuples de disposer d'eux-mêmes. Laisser un peuple décider de questions internationales, par exemple son attribution à tel ou tel Etat, équivaldrait à faire voter les enfants d'une maison sur le choix de leur père. C'est le mensonge le plus frivole que jamais tête Welsche ait inventé. »

Retenons l'avis du professeur von Seyden :

« L'Allemagne doit et veut rester seule. Les Allemands sont le peuple élu de la terre. Ils accompliront leur destinée qui est de gouverner le monde. »

Opinion du général von Clausewitz sur le droit des gens :

« Quiconque se sert de la force, sans égard aucun et sans épargner le sang, a tôt ou tard la prépondérance si l'ennemi ne procède pas comme lui-même. On ne saurait introduire dans la philosophie de la guerre un principe de modération sans commettre une absurdité. Le droit des gens, dont tous les avocats ont la bouche pleine, il n'impose au but et au droit de la guerre que des restrictions insignifiantes. »

Définition de l'appétit germanique d'après le général Bronsart von Schellendorf :

« Nous annexerons le Danemark, la Hollande, la Belgique, la Suisse, la Livonie, Trieste et Venise, et le nord de la France, la Somme et la Loire. Ce programme que nous exposons sans peur n'est pas l'œuvre d'un fou. Cet empire que nous voulons fonder n'est pas une utopie. Nous avons maintenant en main les moyens de réalisation. »

Du général von Hartmann :

« La détresse, la misère profonde de la guerre ne doivent pas être épargnées à l'Etat ennemi. Il faut que le fardeau soit et demeure écrasant. La nécessité de l'imposer résulte de l'idée même de la guerre nationale. Le réalisme militaire exige absolument, dans son intérêt exclusif, qu'on lui donne le pas sur toutes les exigences qu'un droit international scientifiquement constitué pourrait désirer faire valoir. La guerre du temps présent devra être conduite avec une rigueur plus dénuée de scrupules, avec plus de violence et une violence plus générale que jamais dans le passé. »

Notons enfin cet aphorisme de von Bernhardi :

« Le maintien ne peut ni ne doit jamais être le but d'une politique. La guerre ne doit pas être saluée comme une barbarie, mais comme la plus haute

expression de vraie culture et comme une nécessité politique, dans l'intérêt du progrès biologique, social et moral. »

Il faut donc aux Russes une bonne volonté ahurissante pour affirmer la franchise des Allemands et garantir leur sincérité lorsqu'ils se déclarent respectueux du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes !...

Tandis qu'à Brest-Litowsk les Austro-Allemands cherchent à circonvenir les Russes, ils transportent avec frénésie leurs troupes du front oriental vers le front occidental dans l'espoir de pouvoir marquer, ici, un succès décisif, avant l'intervention américaine.

A ce sujet, le critique militaire de *l'Echo de Paris* qui donne des chroniques documentées remarquables, a publié, le 30 décembre, un article bourré de chiffres qui permet d'apprécier la force respective des armées en présence en occident.

La conclusion seule importe. Notre confrère estime que les renforts allemands ne pourront servir qu'à combler les vides et à permettre des transformations et des regroupements.

Ces remaniements et transformations continuelles, dit notre confrère, sont — est-il besoin de le dire ? — très fâcheux et entraînent beaucoup de solidité aux formations en démoralisant les hommes, sans cesse transplantés et soumis à des directions différentes.

Il est vrai que les journaux ennemis nous ont annoncé que les Allemands ne seraient pas seuls pour la grande offensive, et qu'ils seraient soutenus par les Autrichiens, par les Bulgares et par les Turcs ! C'est la partie comique de cette tragédie. Nous avons expliqué que les Autrichiens, avec leurs 79 divisions occupées : sur le front italien (45 divisions), sur le front russo-roumain (32 divisions) et sur le front balkanique (2 divisions), étaient hors d'état de fournir un fort effectif de combattants. Malgré les assertions du comte Czernin, ils ne parviendront à prêter que quelques divisions, avec des batteries d'artillerie, qui constitueront l'apport le plus important.

L'armée bulgare est tout entière devant l'armée alliée de Salonique, à la seule exception d'une division et demie qu'elle a détachée dans la Dobroudja, et elle ne peut distraire que des fractions insignifiantes.

Quant à l'armée turque... Elle n'avait qu'un régiment sur le front des Balkans, et elle vient de le reprendre. Elle n'entretient plus en Europe que 2 divisions, qui sont sur le front russo-roumain.

Non seulement nos ennemis ne songent pas à dégarnir ce dernier front, mais les Autrichiens et les Allemands viennent de le renforcer en hâte, inquiets des événements du Sud de la Russie.

Il ne faut donc pas se laisser émouvoir outre mesure par les menaces de

l'ennemi. Les contingents autrichiens, turcs et bulgares qui viendront combattre sur notre front, seront en quantité insuffisante pour constituer un appoint inquiétant. Il s'agit d'une simple manifestation de nature à rassurer l'opinion des centraux, rien de plus.

Les Anglo-Français attendent l'attaque de pied ferme. Ils savent bien que leurs lignes resteront inébranlables jusqu'au jour où les Américains permettront le renversement des rôles !

Les maximalistes viennent de prendre une mesure grave. Ils ont mis la main sur les banques de Petrograd ; ils n'ont même pas respecté la banque française. Question de principe, disent les traîtres. Il est fâcheux que tous les actes des bolcheviks — seraient-ils légitimés (1) par des principes !... — soient uniquement favorables à la cause allemande.

« Les Allemands, fait en effet remarquer le *Temps*, s'inquiétaient des relations qui pouvaient subsister, par l'entremise des banques, entre les gouvernements alliés et leurs missions réparties dans le sud de la Russie. En occupant les banques, les maximalistes s'efforcent de supprimer ces relations. »

En outre, les maximalistes en s'efforçant de ruiner les intérêts financiers des Alliés en Russie obéissent aux suggestions de Berlin dont le but est d'affoler l'arrière. Nos ennemis espèrent que cette mesure, qui peut compromettre les intérêts d'une masse d'individus, affolera les populations et que ces dernières agiront sur les gouvernements pour imposer la paix.

C'est l'éternel chantage boche et une forme nouvelle de la campagne de démolition des défaits à la solde de Berlin.

Ce chantage échouera tout comme les précédents. Et en ce qui concerne les intérêts des Alliés en Russie la question se règlera à leur satisfaction, après la guerre.

Sur les fronts, on note une action plus grande. Français et Anglais ont repoussé, avec pertes sérieuses, des attaques ennemies en plusieurs points de la ligne.

Et voici qu'en Italie, les contingents français marquent un appréciable succès.

Les communiqués ennemis avouent l'échec. Il doit donc être sérieux...

« Et pendant ce temps l'armée américaine s'accroît sans cesse, dit le *Temps*, elle sera un facteur important dans les combats qui se livreront en 1918, malgré l'affectation que mettent les dépêches allemandes à la considérer comme négligeable. »

A. C.

### Sur le front britannique

L'ennemi avait envoyé deux divisions, depuis le sud de Marcoing jusqu'aux premières maisons de la Vacquerie qui n'a pas cessé de lui appartenir depuis le 30 novembre.

L'affaire avait été préparée avec minutie, des troupes spéciales ayant procédé à une répétition préalable sur un terrain à peu près semblable à celui qu'elles allaient attaquer. L'objectif de l'ennemi était sans doute de reprendre un tronçon de la ligne Hindenburg conquise par les Anglais le 20 novembre, mais son échec a été complet.

D'une part, en effet, les quelques éléments de tranchées où il avait pris pied,

en avant de la Vacquerie, lui ont été ravis par la contre-attaque britannique et la tranchée qu'il a conservée, au sud de Marcoing, où elle faisait saillant, n'appartient pas à l'organisation Hindenburg.

En résumé, beaucoup de bruit et de sang allemand pour peu de chose.

### Les travailleurs anglais au front

Selon le « Daily Telegraph », parlant des projets préparés par le gouvernement dans la question des effectifs, un grand nombre de jeunes gens travaillant dans les industries de guerre seront appelés sous les drapeaux.

### La Suède se prépare

Des armées suédoises sont concentrées sur la frontière finlandaise et l'on s'attend chaque jour à ce qu'elles pénètrent en Finlande sous prétexte d'y défendre les droits de la Suède violés par les troupes bolcheviks.

Des troupes chinoises sont mobilisées sur la frontière du Turkestan et se préparent à entrer sur le territoire russe.

### M. Wilson et la paix

M. Wilson est déterminé à s'abstenir de toute discussion relative à la paix jusqu'à ce qu'il y ait des raisons sérieuses de croire que les Allemands soient disposés à abandonner leurs plans de conquête.

Si cette éventualité se réalise, le gouvernement américain sera le premier à demander la réunion d'une conférence de la paix.

### La désertion russe

Les troupes russes de l'Estonie se débloquent rapidement et rentrent dans leurs foyers.

Environ 20.000 hommes ont déjà quitté la région de Riga.

### Irkoutsk aux Maximalistes

On mande de Pékin que des troupes maximalistes ont pénétré dans Irkoutsk et se sont rendues maîtresses de la ville, où elles ont commis de nombreux dégâts, allumés des incendies, et enfin coupé la voie du transsibérien.

### Sur le front italien

A Zenson, à la suite de notre pression énergique commencée le 27 et continuée sans interruption, ainsi que par une action habile et combinée de feux et de détachements, l'adversaire, après avoir subi de graves pertes, a été obligé d'abandonner la tête de pont et de repasser la rive gauche du fleuve.

Toute la boucle est en notre possession. Sur tout le reste du front, l'action des deux artilleries a été modérée ; la nôtre a été plus intense sur le plateau d'Asiago ; quant à l'artillerie ennemie elle s'est montrée plus vive dans les secteurs du mont Tomba et du Piave.

### Un succès français au Mont Tomba

Nos soldats ont pris d'assaut les hauteurs ennemies, fait 1.392 prisonniers et capturé un important matériel.

### En Bulgarie

On apprend de source bulgare que récemment il y a eu de graves émeutes dans plusieurs endroits en Bulgarie. Le commandant des armées avait ordonné de rechercher et d'arrêter tous les déserteurs. Quelques-uns de ceux-ci ayant été fusillés des populations entières s'insurgèrent et

massacrèrent les gendarmes. L'ordre du commandant n'aurait pu être partiellement exécuté et la Bulgarie serait pleine de soldats, qui auraient déserté le front pour retourner dans leurs foyers.

### Jérusalem délivrée

Les Turcs ont eu 4.000 morts et 600 prisonniers dans leur tentative pour reprendre Jérusalem. Les Anglais ont gagné plus de 12 kilomètres.

### CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Dans sa séance du 31 décembre, la Chambre a voté par 447 voix contre 3 le projet des douzièmes provisoires adopté par le Sénat.

Un amendement de M. Auriol demandant le rétablissement du texte voté par la Chambre de l'article 4 relatif aux taux concernant les bénéfices de guerre est adopté.

La Chambre s'ajourne au 8 janvier.

### SÉNAT

Dans sa séance du 31 décembre, le Sénat vote le projet relatif à l'appel et à l'incorporation de la classe 19.

Puis il adopte le projet des douzièmes provisoires adopté par la Chambre. Le Sénat s'ajourne au 8 janvier.

## Chronique locale

### L'impôt de guerre

La Chambre, avant de se séparer, s'est occupée de la question des impôts sur les bénéfices de guerre.

Il paraîtrait que cet impôt n'a rapporté, en France, qu'une somme dérisoire, quelques millions, alors que l'Angleterre a recueilli plus de neuf milliards.

Les profiteurs de la guerre français ont fait de fausses déclarations : grâce aux termes imprécis de la loi de 1916, ils ont pu dissimuler la plus grande partie de leurs bénéfices. C'est cette loi que la Chambre a révisée, a modifiée.

A-t-elle suffisamment modifié cette loi ? A l'avenir, les industriels, les commerçants qui ont réalisé des fortunes depuis et à cause de la guerre, paieront-ils en rapport avec les bénéfices qu'ils ont réalisés ? Ce n'est pas certain, mais au moins ils seront tenus de payer davantage. Et ça c'est juste.

Où prendre l'argent sinon là où il se trouve, c'est-à-dire chez ceux qui, depuis 1914 ont vu centupler leurs affaires. Les spéculateurs, les resserreurs, ces nouveaux riches peu intéressants, auraient-ils encore la faveur de ne pas être inquiétés et de conserver la totalité des sommes énormes qu'ils ont... gagnées ?

Au surplus, ne seraient-ils considérés comme profiteurs de la guerre que les industriels, les commerçants qui ont traité des affaires avec l'Etat ?

Mais les autres, ceux qui ont rafflé les denrées sur nos marchés pour les expédier provoquant ainsi la hausse seraient-ils exemptés de payer l'impôt de guerre ?

Il est cependant facile de connaître ces profiteurs : dans toutes les villes, on sait bien que tels, qui avant la guerre étaient à la cote, sont aujourd'hui coulés d'or. Qu'ils aient été entrepreneurs, fournisseurs ou intermédiaires de marchands de grains, de vin, de denrées quelconques, il est un fait qu'ils ne peuvent pas nier : c'est qu'ils ont fait des

affaires d'or qui leur permettent à cette heure d'acheter sans compter propriétés, maisons et titres de rente.

Il est juste que ce soit ces gens-là qui paient l'impôt de guerre aux lieux et places de ceux qui ont été obligés de fermer leurs boutiques ou de cesser leurs occupations.

### Plus de mixture dans la farine

Dans une circulaire adressée aux Préfets, le ministre du ravitaillement précise que désormais les meuniers ne seront plus obligés d'extraire la farine de froment aux taux de 85 0/0. Ils ne doivent mettre en mouture que du blé pratiquement exempt d'impuretés et ils ne doivent laisser sortir de leur moulin ou vendre d'autres produits de la mouture de blé que la farine entière, le son et les déchets de nettoyage impropres à la mouture. Conformément à la loi, la farine entière doit donc contenir tous les éléments du blé, hormis le son et les impuretés.

### Légion d'honneur

M. le lieutenant-colonel Labourdette, commandant le 126<sup>e</sup> d'infanterie est promu commandeur de la Légion d'honneur.

M. Labourdette était, avant la guerre, chef de bataillon au 7<sup>e</sup> d'infanterie.

Nos félicitations.

### Médaille militaire

La médaille militaire, la croix de guerre avec palme ont été attribuées au sergent Leplant, du 207<sup>e</sup> d'infanterie :

Leplant Amédée, sergent (territorial) à la 23<sup>e</sup> compagnie du 207<sup>e</sup> d'infanterie : sous-officier d'une bravoure éprouvée et d'une grande énergie. N'a cessé de donner de belles preuves de dévouement depuis le début des hostilités. S'est porté, en tête de ses hommes, à l'attaque d'une position ennemie qu'il a enlevée d'assaut et dont il a fait prisonniers les occupants. A été grièvement blessé, le 20 avril 1917, en résistant à une contre-attaque ennemie.

### Citation à l'ordre de la Brigade

Notre compatriote le sergent Henri Delclaux, vient d'être cité à l'ordre de la brigade dans les termes suivants :

« Sous-officier d'un grand dévouement, sachant, par sa bonne humeur et son exemple, obtenir de ses hommes des efforts les plus considérables : a fait preuve du plus grand sang-froid et du plus grand courage dans les affaires des 23 et 24 octobre 1917. »

Nos félicitations à notre vaillant compatriote qui est originaire de Gourdon.

### Citation à l'ordre du jour

Notre jeune compatriote le sous-lieutenant Lucien Piguet, du 167<sup>e</sup> régiment d'infanterie, ancien élève du lycée Gambetta, vient d'être l'objet de la belle citation suivante :

« A conduit avec le plus grand sang-froid un coup de main qui a permis de pénétrer dans une tranchée allemande nouvellement occupée et d'y jeter un grand nombre de grenades, mettant en fuite les occupants. »

Ce brave officier, qui est le fils du regretté employé des tabacs, capitaine au 131<sup>e</sup> territorial, a déjà été cité et trois fois blessé.

Nous lui adressons nos bien vives félicitations.

### Promotion

Notre jeune compatriote Jarry Clément, sous-lieutenant au 11<sup>e</sup> d'infanterie, détaché aux troupes coloniales (armée d'Orient) est nommé lieutenant à titre définitif pour prendre rang à dater du 30 avril 1917.

Nos félicitations au nouveau promu qui est le fils de notre excellent confrère du *Télégramme*.

### Au 7<sup>e</sup>

MM. Méchin, capitaine à titre temporaire, Courrèges, lieutenant, Morel, sous-lieutenant au 7<sup>e</sup> d'infanterie sont nommés lieutenants à titre définitif.

### En Suisse

Parmi les prisonniers français en Allemagne qui viennent d'être internés en Suisse, nous relevons le nom du soldat Haublaut François du 7<sup>e</sup> d'infanterie qui était prisonnier à Hamelen (Wissenburg).

### Compatriote

Notre compatriote M. Cassan, capitaine à titre temporaire rentrant du Maroc, est effecté au dépôt du 7<sup>e</sup> colonial.

### Notariat

Par jugement rendu le 29 décembre 1917 le tribunal civil de Cahors a nommé :

M. Henri Malet, notaire à Cahors, suppléant de l'office notarial de M. Paul Agar, notaire à Cahors, décédé ;

M. Joseph Calmels, greffier de la justice de paix du canton nord de Cahors, suppléant de M. Emile Sourdrilles, notaire à Cahors, mobilisé.

Le même jour, MM. Malet et Calmels ont prêté serment.

### Imposition

Le département du Lot est autorisé, conformément à une délibération du conseil général, à s'imposer, pendant l'année 1918, à titre de centimes pour insuffisance de revenus ordinaires, 1 centime 31 additionnels au principal des quatre contributions directes, pour en affecter le produit au paiement des dépenses annuelles et permanentes.

Cette imposition sera recouvrée indépendamment des centimes ordinaires et notamment des centimes pour insuffisance de revenus ordinaires dont le maximum est fixé, chaque année, par la loi de finances, en vertu des lois des 10 août 1871 et 30 juin 1907.

### La cueillette de l'or

Le total actuellement atteint par les rentrées d'or depuis le premier appel, s'élève en chiffres ronds à 2 milliards 250 millions de francs, ce qui porte le total de l'encaisse or de la Banque de France à 5 milliards 351 millions de francs.

### Tribunal correctionnel

Dans son audience du 31 décembre le tribunal correctionnel a condamné à 16 fr. d'amende et 25 fr. de dommages intérêts une dame Vayssières, de Valroufié qui était poursuivie pour injures et diffamation.

### La crise du tabac

La crise du tabac va atteindre en janvier son maximum. Cette constatation résulte des renseignements fournis par M. Mayer, ingénieur en chef des manufactures de tabacs. Les débits de tabac, a-t-il dit, sont actuellement approvisionnés régulièrement par quatre grands entrepôts. Les livraisons mensuelles depuis novembre ont été calculées d'après le chiffre moyen des livraisons faites pendant les dix premiers mois de l'année. Ce chiffre est réduit d'un tiers. On va désormais le réduire de moitié. Cette réduction nouvelle se justifie du fait que deux voiliers porteurs de tabac ont été coulés à la fin du mois dernier.

Cette restriction sera vraisemblablement limitée aux livraisons de janvier. Il nous est permis d'espérer qu'une amélioration sensible se produira ensuite.

## REMERCIEMENTS

Madame veuve Paul AGAR ; Madame Louis du MAS, née AGAR ; Monsieur Louis du MAS, avocat ; Messieurs Marc et Paul du MAS ; Madame Veuve BOUYS-SOU ; les familles du MAS, AGAR, DUFOUR et tous les autres parents remercient sincèrement les personnes qui leur ont donné des marques de sympathie ainsi que celles qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

Monsieur Paul AGAR

## LA HERNIE

Un sujet d'actualité

La hernie est et restera toujours une infirmité navrante et déplorablement répandue.

Pendant l'hiver surtout, le froid, les intempéries et principalement les rhumes et les quintes de toux augmentent ses dangers de complications. Il importe donc que chaque hernieux se prémunisse d'une façon sérieuse contre ses inconvénients.

En cette saison où le travail et particulièrement pénible, à cette époque, où chaque homme, à pour devoir d'agir avec le maximum de ses forces et de son énergie, les hernieux trouveront dans l'Appareil sans ressort de A. CLAVERIE l'appareil idéal qui décuplera leur vigueur en les mettant à l'abri de tout risque et de toute appréhension.

Dans notre région, le nombre est grand des blessés qui ont été débarrassés radicalement de leur infirmité grâce aux appareils CLAVERIE, aussi c'est pour nous un plaisir d'informer nos lecteurs du passage du grand Spécialiste.

Il recevra de 9 h. à 4 h. à :

Gramat, Mardi 8 Janvier, Hôtel de Bordeaux.

Figeac, Mercredi 9, Hôtel des Voyageurs Villa.

CAHORS, Jeudi 10, Hôtel des Ambassadeurs.

Dans un but humanitaire, la nouvelle édition du « Traité de la Hernie », important ouvrage de 160 pages, orné de 150 photogravures sera envoyée gratuitement et discrètement sur demande à M. A. CLAVERIE, 234, Faubourg Saint-Martin, Paris.

**HUILE D'OLIVE**, Extra raffinée, colis 10 k. 40 fr. d'avance, 41 fr. c. remb<sup>t</sup>. fco dom. J. HAGEGE & FRÈRES 8, Rue des Tanneurs, TUNIS.

**FIGES SURCHOIX** de Table d'avance, colis de 5 k. 11 fr., colis 10 k. 20 fr. fco dom., c. remb<sup>t</sup>. 1 fr. de plus par colis. ANGE HAGEGE, à BOUGIE, ALGERIE.

**SAVON EXTRA**, garanti pur, blanc, colis 10 k. d'av. 31 fr. vert, colis 10 k. 29 fr. c. remb<sup>t</sup>. 1 fr. de plus. HAGEGE & FRÈRES, TUNIS.

On demande bons menuisiers, 1,30 l'heure. R. VANDENBERGHE, 67, rue du Dôme, Billancourt (Seine).

**RELIGIEUSE** donne secret pour guérir pipi au lit et hémorroïdes. Maison BUROT, V. 10 à Nantes

# NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 1<sup>er</sup> JANV. (22h.)

## Lutte d'artillerie assez vive

Paris, 1<sup>er</sup> janvier, 23 h.

La lutte d'artillerie a été assez vive, sur la rive gauche de la Meuse, au nord de la Cote 304 et sur la rive droite, dans la région Beaumont-Bois-Le-Chaume.

Canonnade intermittente sur le reste du front.

Au cours des combats aériens de ces derniers jours, le sous-lieutenant Guérin et le lieutenant Hugues ont abattu chacun leur dixième avion allemand.

\*

## SUR LE FRONT ANGLAIS Echec d'un coup de main ennemi

Londres, 1<sup>er</sup> janvier, 21 h. 15.

Un coup de main, tenté ce matin par l'ennemi à la faveur d'un violent bombardement contre un de nos postes, au nord-est de Loos, a été aisément repoussé.

Activité de l'artillerie allemande, au cours de la journée, vers la Vacquerie, au sud de Lens, au nord-est d'Armentières et à l'est d'Ypres.

L'activité aérienne a été très réduite, hier, par le brouillard. Bien que le temps se fût peu amélioré, nos pilotes ont jeté, au cours de la nuit, plus de cent bombes sur les cantonnements ennemis de Roulers et de Menin. Plusieurs coups au but ont été observés. Un train a été également bombardé et atteint.

Tous nos appareils sont rentrés indemnes.

\*

COMMUNIQUÉ DU 2 JANV. (15 h.)

## Coup de main heureux

Canonnade intermittente en quelques points du front.

Nous avons réussi un coup de main dans la région nord de Courtecon et ramené des prisonniers.

Rencontres de patrouilles au sud de Corbény.

Nuit calme partout ailleurs.

## 6 avions boches abattus

Nos pilotes, au cours de nombreux combats aériens ont abattu, dans la journée d'hier, 4 avions allemands. En outre, 2 autres appareils ennemis, gravement endommagés sont tombés dans leurs lignes.

\*

Paris, 12 h. 15.

## Les pourparlers interrompus à Brest-Litowsk

De Petrograd : Le correspondant des *Daily News* télégraphie que les négociations de paix, à Brest-Litowsk, ont été rompues par les Bolcheviks à raison

de l'attitude allemande au sujet de la Pologne, de la Lithuanie, de la Courlande et de leurs prétentions de conserver des garnisons à Riga, Libau et dans les autres places stratégiques.

## Les Russes veulent, d'abord, l'évacuation de leur territoire

Conformément aux instructions reçues de l'Institut de Smoly, la délégation russe prit la responsabilité de ne pas accepter le compromis. Elle déclara qu'il était impossible de régler la situation définitive de la Pologne, de la Lithuanie et de la Courlande, AVANT que le dernier soldat allemand ait évacué le pays.

## Une question indiscrette

La délégation russe demanda aux Allemands ce qu'ils se proposent de dire à la démocratie germanique qui, en novembre, protesta contre l'annexion de la Pologne et de la Lithuanie.

## La belle « franchise » teutonne

Les Allemands ont demandé le temps de la réflexion et ont supplié les Russes de ne pas publier cette phase des négociations. Mais les Russes ont refusé de faire droit à cette demande et sont rentrés immédiatement à Petrograd.

## Les précautions au front

De Petrograd : Un nombre considérable de gardes rouges auraient été envoyés pour renforcer le front.

D'autres préparatifs sont faits en vue d'assurer la défense nationale.

\*

## La menace contre Venise A DISPARU

De Rome : Selon le correspondant de l'*Associated Press*, la neige tombe toujours abondamment à la frontière d'Italie et de Suisse, à la frontière austro-suisse et sur le Tyrol.

On estime que le réel danger qui menaçait Venise a disparu à la suite du remarquable succès des Italiens à la tête de pont de Zenson.

\*

## Une manœuvre suspecte

D'Amsterdam : Le parti socialiste indépendant allemand examine l'opportunité d'adopter le nouveau programme suivant :

Complète liberté de la presse ; — droit de réunion ; — suppression de l'élément militaire dans la loi civile ; — réunion permanente du Reichstag ; — publication de tous les traités et de toutes les correspondances diplomatiques concernant la guerre ; — déclaration sans équivoque des buts de guerre ; — pas de paix séparée ; — dissolution de la Diète prussienne et nouvelle élection immédiate.

\*

Paris, 13 h. 40.

## Conseil des Ministres

DÉCRETS DIVERS

Le ministre de la Justice a fait signer deux décrets : un pour améliorer le fonctionnement du service judiciaire pendant la guerre, l'autre instituant un concours, pour les auditeurs au Conseil d'Etat, réservé aux réformés et blessés de guerre.

— Le ministre du travail a fait signer un projet pour garantir leur travail et leur emploi aux ouvriers et employés atteints par la mobilisation générale et un décret de promulgation de la loi concernant la rééducation et l'office national des mutilés et réformés.

— Le ministre du commerce a créé une Commission technique pour la mise à jour de l'unification des cahiers de charges relatifs à la réception des produits métallurgiques.

— Le ministre du ravitaillement a fait signer un décret relatif à l'obtention du lait condensé et de tous ses dérivés.

LA MARINE MARCHANDE

Le sous-secrétaire d'Etat à la marine place tous les navires marchands français sous les ordres de l'Etat.

L'emploi de tous les navires français, alliés et neutres sera centralisé et réglé par le ministre compétent.

DANS LES PRÉFECTURES

Sont nommés à titre définitif : MM. Lamy-Boisrozier préfet de la Haute-Saône, Riou préfet du Cantal, Gadin préfet des Hautes-Pyrénées, Zimmermann préfet de l'Aude, Lénier préfet de la Haute-Savoie.

\*

Paris, 14 h. 7.

## Sur le front anglais

### Vaines tentatives de l'ennemi

Hier, dans la soirée, à la faveur d'un gros bombardement, trois détachements ennemis tentèrent un raid sur nos positions de Méricourt (sud-est de Lens). Les détachements ennemis furent désorganisés par le feu de notre artillerie et ne purent atteindre nos tranchées. Ils furent attaqués dans la zone intermédiaire par nos patrouilles qui leur firent subir de nombreuses pertes et s'emparèrent de quelques prisonniers.

Plusieurs autres raids tentés par l'ennemi au cours de la nuit, au sud de Lens, à la colline 70, vers la route de Menin et au nord de Passchendaele furent repoussés. Nous avons fait quelques prisonniers au cours de ces rencontres.

\*

*Les pourparlers seraient rompus à Brest-Litowsk par suite de l'appétit exagéré des Boches. Faut-il fonder de grands espoirs sur cette rupture? Nous ne le pensons pas, — pas plus que sur l'apparent mouvement du parti socialiste allemand... mais nos ennemis doivent surmonter de nouvelles difficultés et cela n'est pas négligeable.*

*La situation s'est nettement améliorée sur le front italien, Venise paraît hors de danger.*

**Le propriétaire-gérant: A. COUESLANT.**